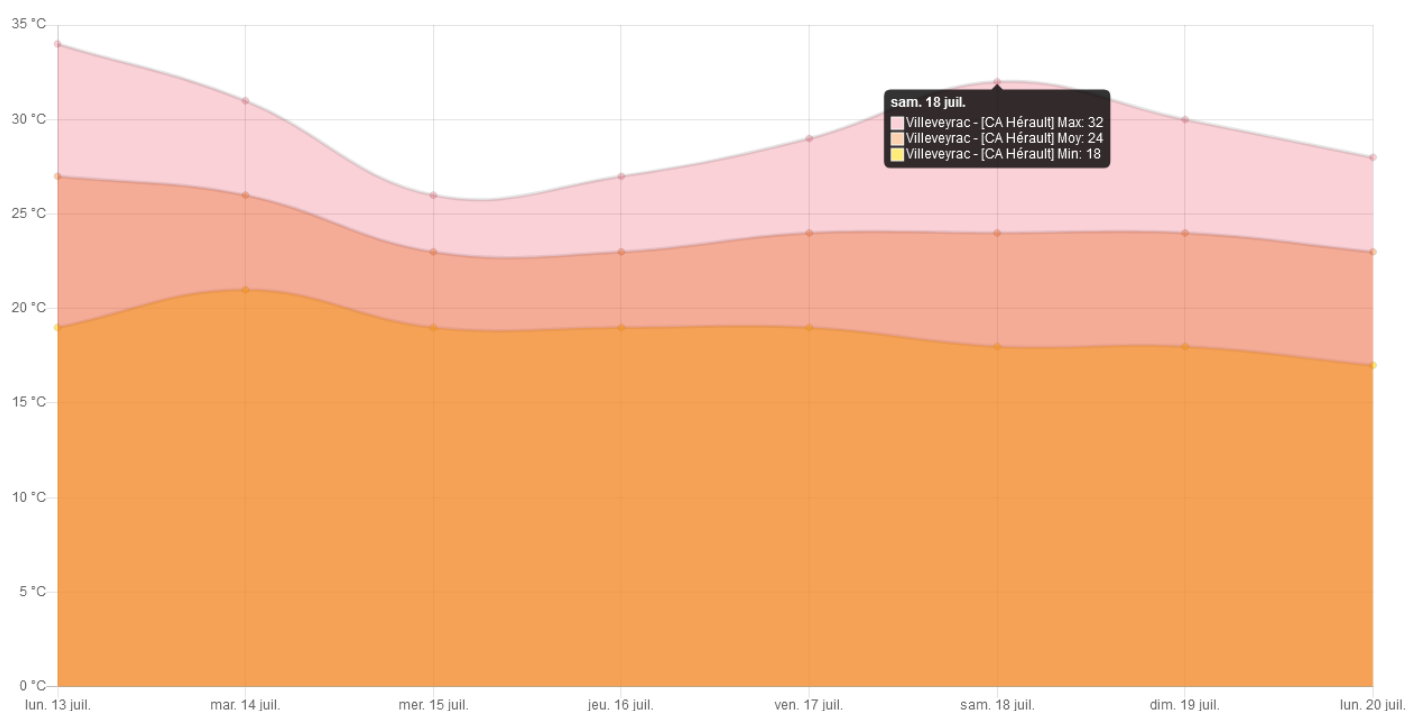
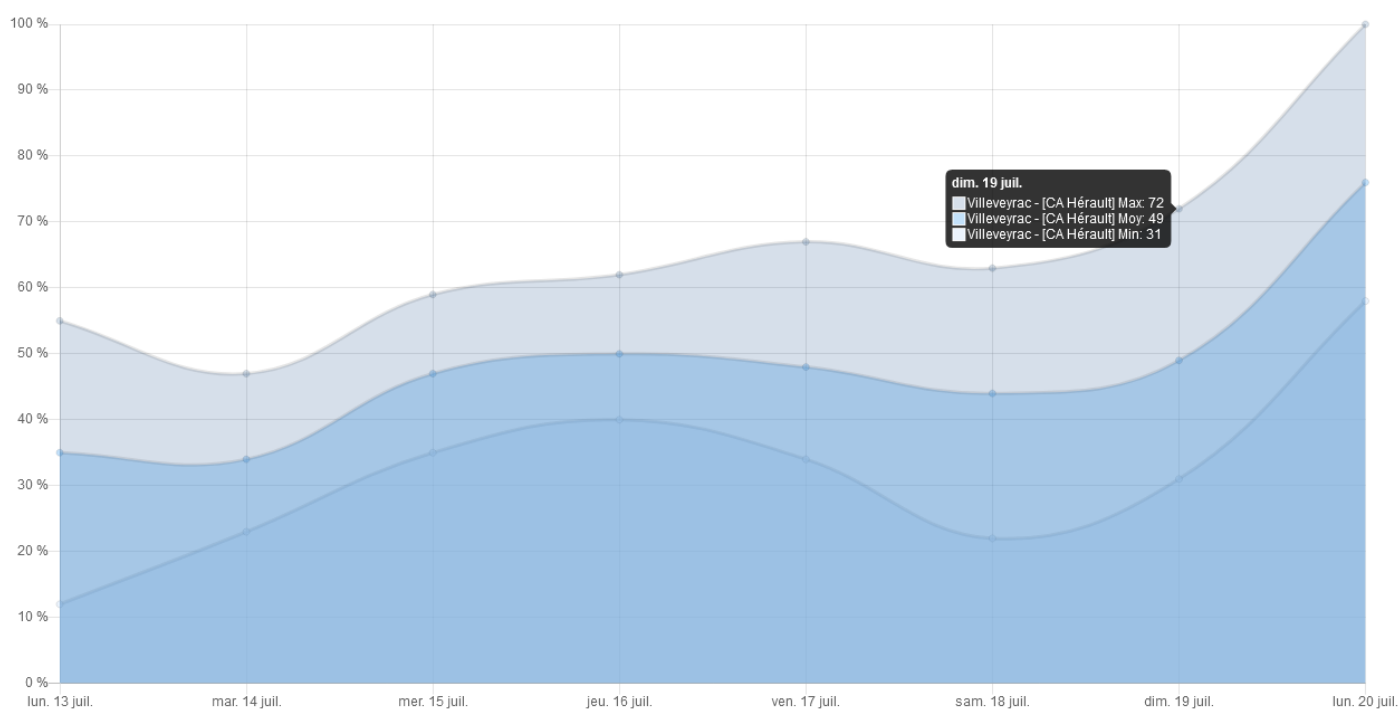


MESURES LOCALES SUR PARCELLES DE REFERENCE

Températures semaine écoulée : Un rafraîchissement au milieu de cette semaine écoulée puis une hausse. La maximale atteinte le 13 juillet avec 34°C.



Précipitations semaine écoulée : aucune précipitation répertoriée.
Humidités semaine écoulée : des humidités nouvellement à la hausse.



ETP journalière semaine écoulée (méthode Penman Monteith) :

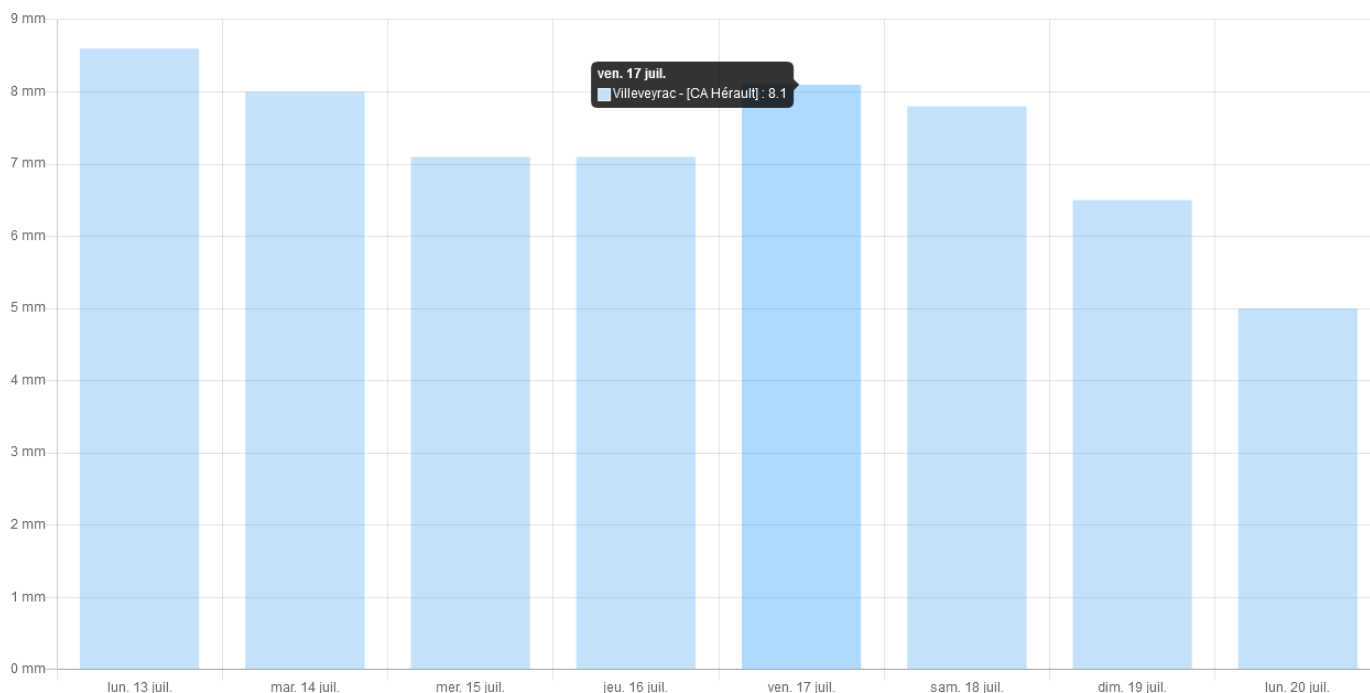
Ne pas confondre ETPotentiel et ETRéelle. Pour obtenir l'évapotranspiration réelle d'une culture de vigne, il convient de lui affecter un coefficient cultural noté Kc. A ce stade phénologique et pour un objectif de production standard, Kc vaut 0.5.

$$\text{Soit : ETR} = \text{ETPjour} \times 0.5$$

Cette ETR estime la consommation d'eau par évaporation du sol et transpiration de la plante. Cette eau est puisée dans la réserve utile du sol (exprimée en mm) tout au long du cycle végétatif. Des phénomènes de compensation vis-à-vis de ces effets (évaporation et transpiration) peuvent être principalement les pluies et les irrigations. Elles contribuent au maintien de l'eau disponible dans le sol (RFU). La réserve utile d'un sol sur votre secteur est évaluée de 80 à 120 mm/mètre de terre.

Vigne en croissance = eau disponible ; vigne en ralentissement de croissance = fin de la réserve facilement utilisable.

Dans le cas d'un ralentissement de croissance, pour palier aux besoins en eau de la vigne, des irrigations compensatrices peuvent alors être envisagées.



	Fermeture	Début véraison/ fin véraison
Kc vigueur et rendement « faibles »	0.35	0.2
Kc vigueur et rendement « moyens »	0.5	0.3
Kc vigueur et rendement « élevés »	0.65	0.4

Sondes capacitives :

Contexte de la parcelle : taille rase, sol peu profond, objectif 90hl/ha, stratégie d'apports anticipatifs, 3 apports à ce jour. Chaque apport est d'environ 100m³/ha. Intervalle d'apport d'environ 3 semaines. Intégrer les paramètres climatiques du millésime (pluies, températures/ ensoleillement, vent, ETP).

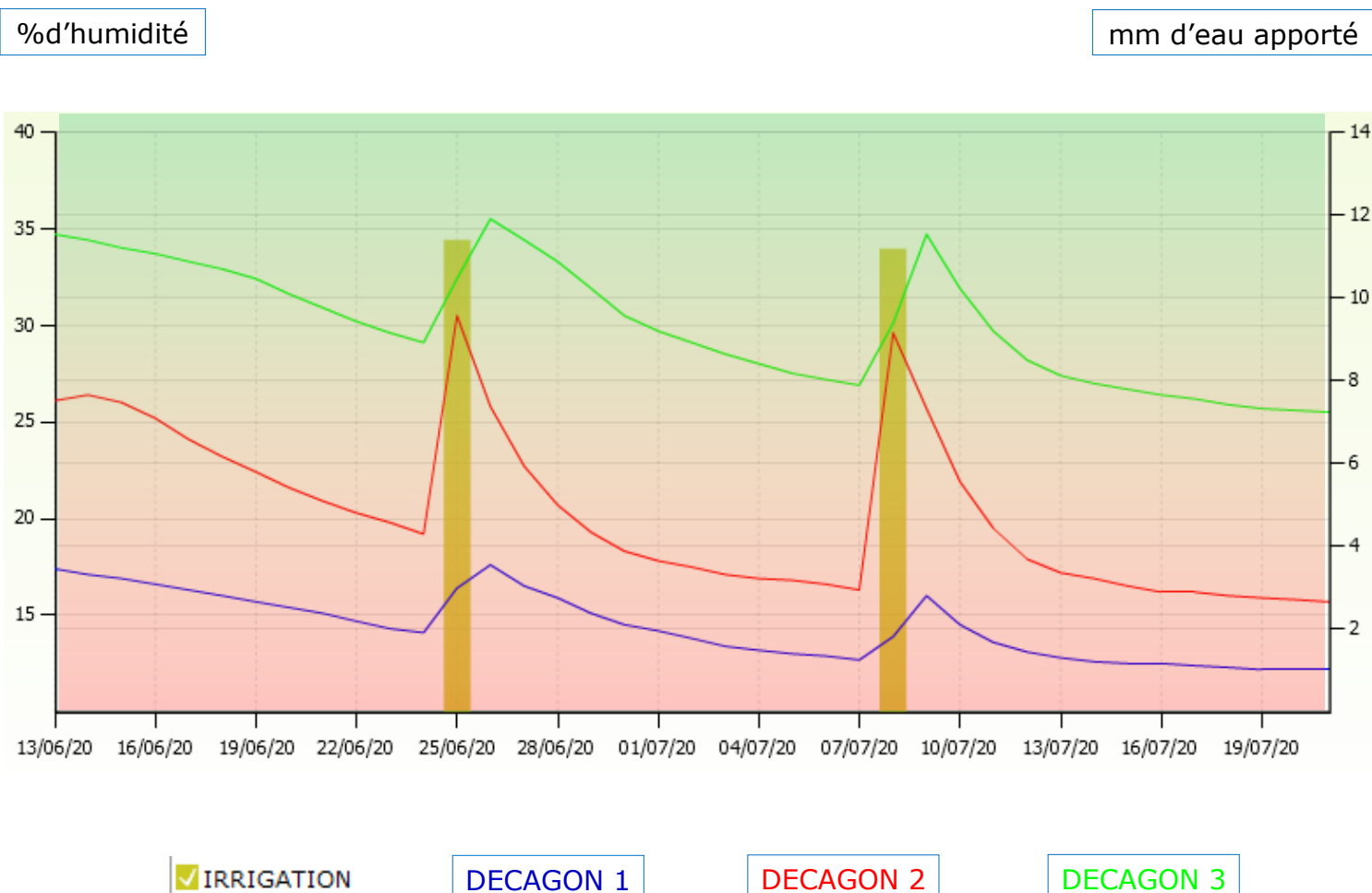
Trois horizons et niveaux d'humidité sont distincts à 30, 60 et 90cm de profondeur. Deux apports sur trois sont visibles sur le graphique ci-dessous.

L'horizon superficiel semble régulièrement à des niveaux d'humidité faibles. L'horizon intermédiaire (60cm) paraît être le plus soumis à l'ensemble de la consommation en eau du sol (plante et perte par évaporation). La dynamique de dessèchement est la plus rapide contrairement aux deux autres horizons (amplitude de perte d'humidité de 13% environ entre apport 2 et 3, soit 14 jours).

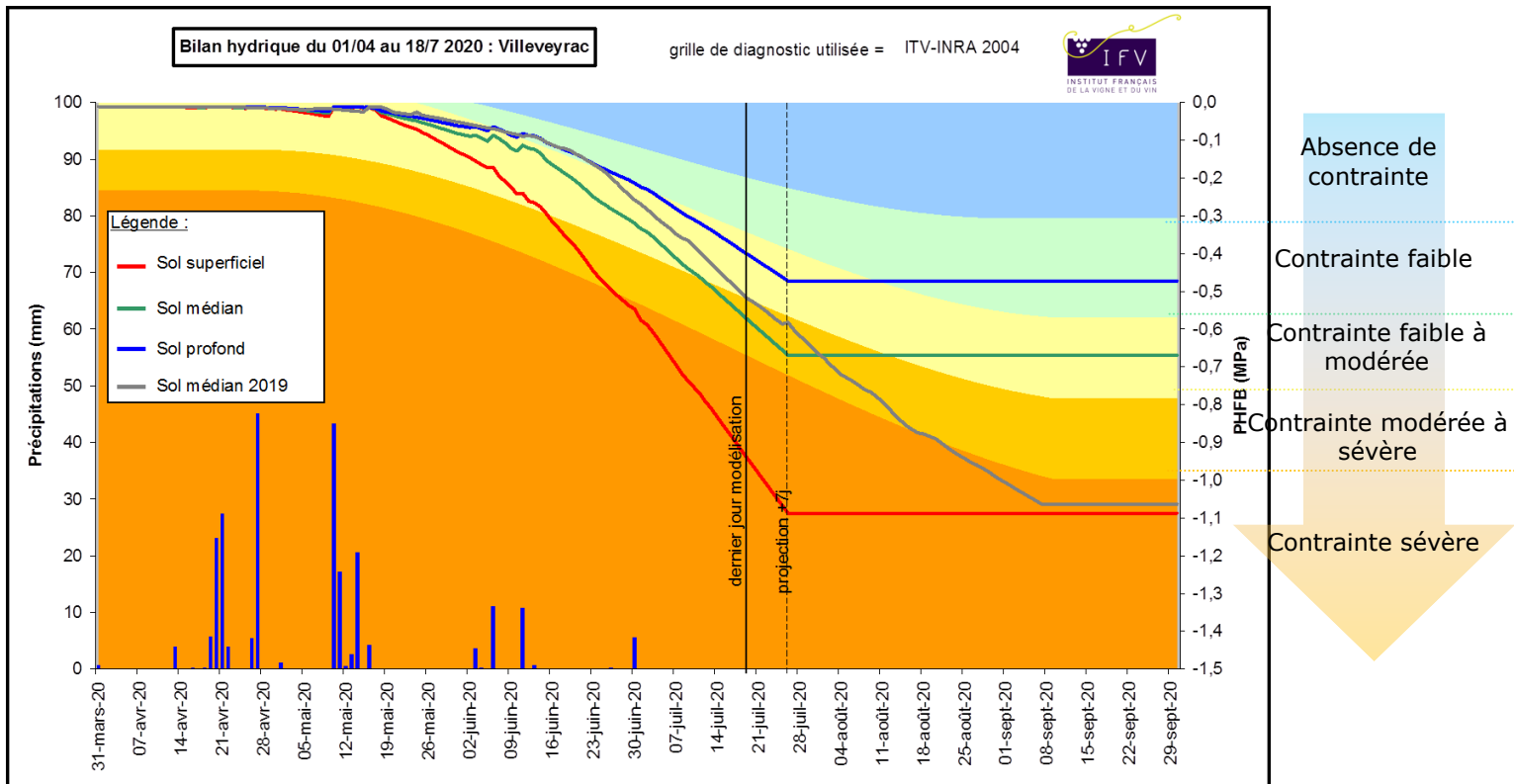
L'horizon le plus profond (90cm) affiche durablement un niveau d'humidité favorable. On peut supposer qu'il est moins soumis à la consommation du principal espace racinaire et des pertes par évaporation. A ce jour les sondes semblent avoir atteint le niveau d'humidité présent avant l'apport du 8 juillet, voire à des niveaux inférieurs.

Un apport est prévu prochainement, il conviendra d'interpréter ses effets.

Rappel de l'itinéraire : 3 apports le 8 juin, 25 juin, le 8 juillet de 100 m³/ha chacun.



MODELISATION—BILAN HYDRIQUE



Interprétation du modèle :

Contrainte hydrique toujours faible à modérée en sol profond. Le sol médian atteint un niveau de contrainte modérée. Contrainte toujours sévère en sol superficiel. La modélisation semble sévère pour cette typologie de sol. Dans cette catégorie de sol, la profondeur du sol conditionne la dynamique de croissance. Cette sévérité est donc plausible sur des sols peu profonds. Le modèle prévoit une évolution de ce dessèchement à un niveau plus élevé à 7 jours. Dans toutes les situations, lorsque la contrainte semble s'installer, notamment par le constat d'un ralentissement de croissance généralisé (observation des apex), un pilotage des apports d'eau fractionnés et maîtrisés, selon le profil de vin recherché, peut répondre aux besoins compensatoires en eau de votre parcelle. Ces apports doivent être corrélés à l'observation des effets sur votre parcelle. Tout excès est néfaste pour la vigne.

L'observation du végétal reste la meilleure expression du régime hydrique de la plante.

**Rédacteur : Pierre MICHELOT, conseiller viticole
Chambre d'Agriculture de l'Hérault, 06.26.53.06.54**